

portfolio

2026

Maxime Callen



www.maxime-callen.com



maxime.callen@gmail.com



J'aime autant construire des récits que les lores¹ dans lesquels ils prennent place. Je développe une narration transmédia autour d'univers qui déforment le réel pour engendrer un décalage dans la perception qu'on en a.

À grand renfort de photomontages, de détournements d'images ou d'emprunts de textes, je m'approprie les styles utilisés dans la publicité ou l'administration, appuyant, souvent avec humour, l'absurde de nos organisations sociales.

Curieux d'expérimenter de nouvelles formes, je construis des œuvres hybrides nourries par mes préoccupations sociales. Je m'intéresse aux rapports de servitude, qu'il s'agisse de la façon dont le capitalisme influence la société, des conséquences des politiques migratoires sur les aliens ou encore de l'impact de l'urbanisme du quartier résidentiel sur ses habitants.

Je joue gentiment de la norme pour qu'on la déteste, en ce qu'elle piétine notre empathie, notre solidarité. À l'instar de mes personnages, je mène – avec plus ou moins de succès – une quête d'adelphité² qui me semble encore rester la meilleure réponse aux oppressions.

1. Un lore désigne l'histoire d'un univers de fiction, qui n'est pas l'intrigue principale d'une saga mais qui participe à la mise en contexte de l'intrigue.

2. L'adelphité désigne la solidarité entre semblables, sans distinction de genre.



Vous méritez La Ville Côtière, 2024, installation et performance, portrait réalisé avant la performance à la Plage des Chalets, Gruissan, 2024, photo Léa Lebrun



La Ville Côtière est un monde libertarien où les enjeux individuels passent avant tout. À tel point que cet eldorado libéral semble avoir été déserté par le désir et la passion. Une évolution de la société qui n'inquiétait personne dans la ville jusqu'à ce qu'il s'y pose un problème de natalité.

LA VILLE CÔTIÈRE





2015 / Vidéo / 1 min 43 sec
→ vidéos libres de droit, vues 3D
capturées sur l'application Plans
et extraits de *Spring Breakers*
d'Harmony Korine
→ voix off de Zineb Benassarou

« *Un endroit libre* est le clip d'introduction de *La Ville Côtière*. À la manière d'une publicité, cette courte vidéo met en avant l'utopie à la base de cette ville imaginaire, une vision développée à partir de projections personnelles et des thèses d'auteurs libertariens comme David Friedman qui se revendique lui-même comme un anarcho-capitaliste.

(...)

Cette dystopie enrobée de messages publicitaires révèle peu à peu des aspects plus sombres qui nous invitent à reconsidérer notre propre société, son obsession de croissance et les conséquences dramatiques du libéralisme économique sur les individus. »

Extrait de la notice du cartel pour l'exposition collective *Liaisons équivoques*, Musée des Beaux-Arts de Dole, Dole, 2016

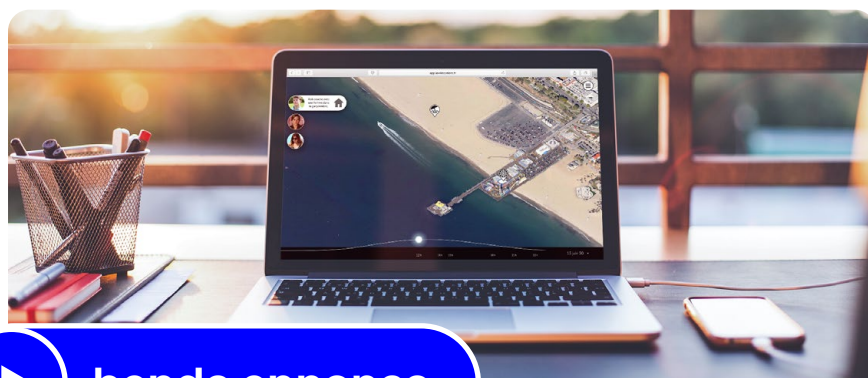


Un endroit libre, 2015, vidéo, 1 min 43 sec



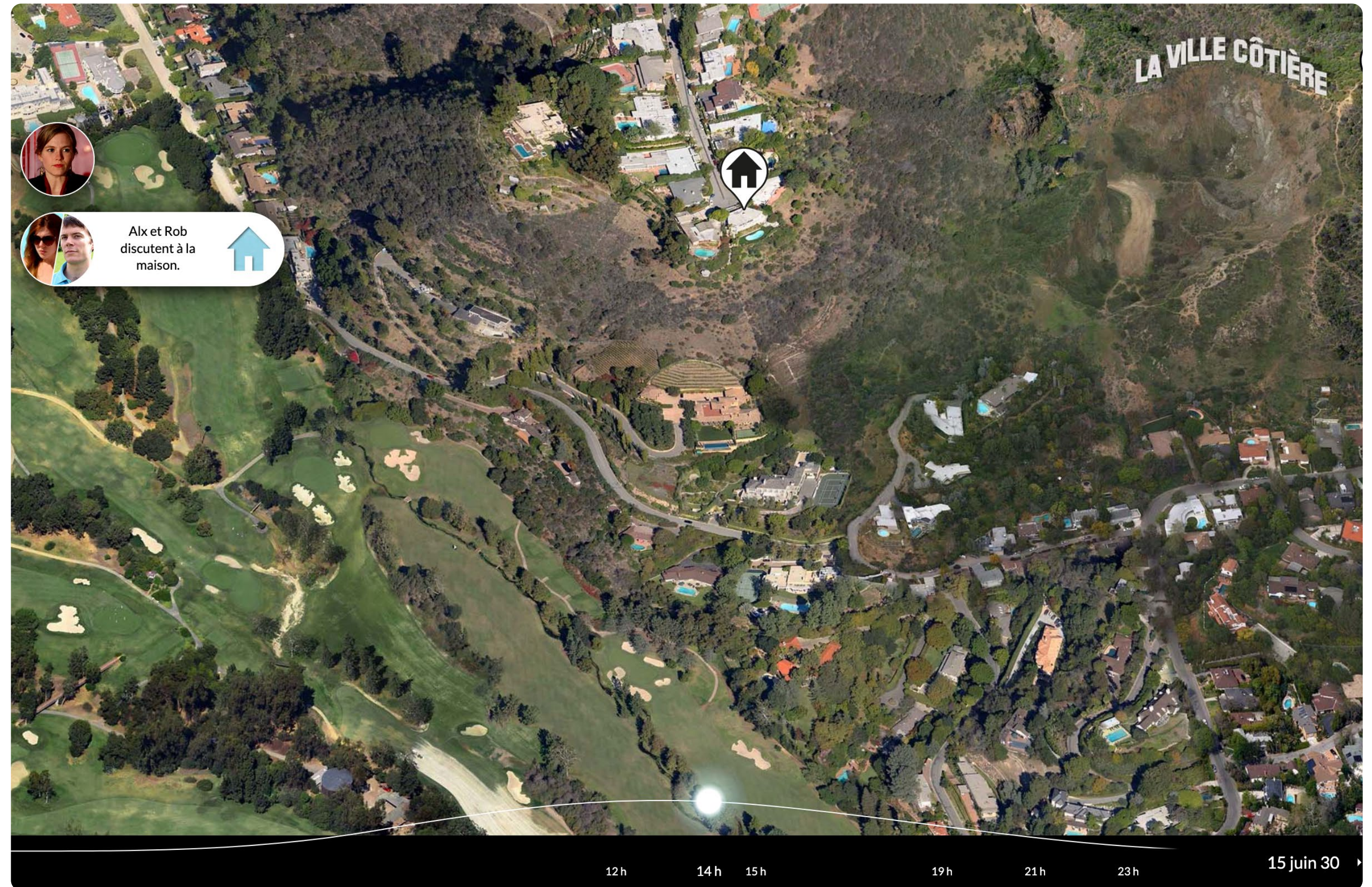
2019 / Site web / 159 p. / navigation ≈ 6h
→ codéveloppement du site web avec Matthis Duclos
→ avec la participation d'Hippolyte Cupillard, Amélie Rebillard, Miléna Favet, Sabine Le Varlet et Juliette Perrin-Renoud
→ avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée, aide à l'écriture, fonds nouveaux médias

lavillecotiere.fr est un site internet développé à partir du désir de proposer un roman sur le web en ne se contentant pas de transcrire ce qu'est un roman papier sous une forme numérique mais en cherchant à prendre la mesure des possibilités offertes par un navigateur internet afin d'écrire une histoire qui soit, sur le fond comme sur la forme, adaptée à ce médium.



▶ bande annonce

Bande annonce explicative de *lavillecotiere.fr*, 2019, réalisée pour la première mise en ligne, 2 min 30 sec



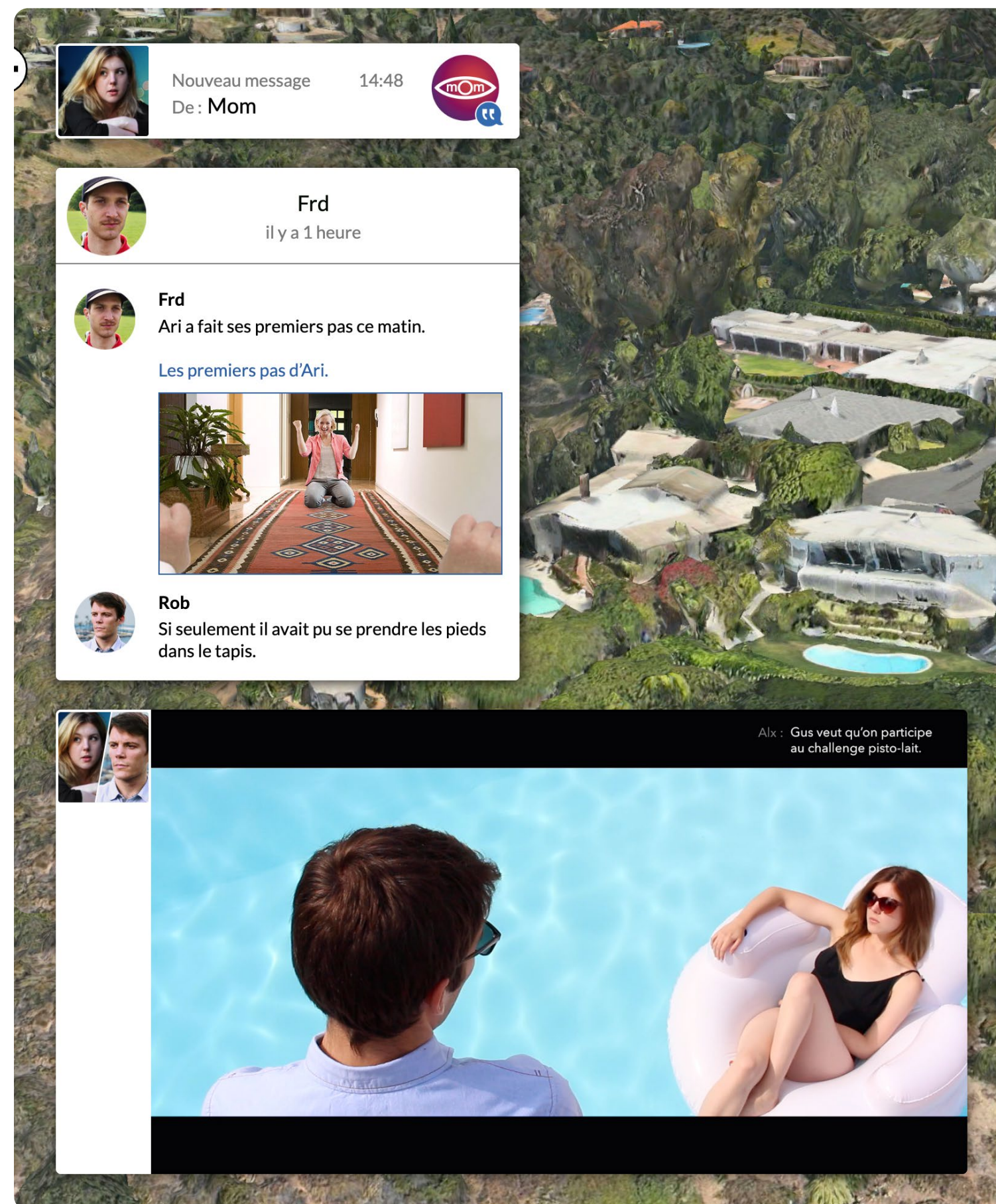
lavillecotiere.fr, 2019, site web, capture du site



Il résulte de cette volonté d'inventer une nouvelle sorte de roman, un monde ouvert, comme on en voit dans les jeux vidéo, que l'internaute est libre de parcourir comme il le souhaite en faisant défiler une carte. Des publicités de marques fictives, disséminées çà et là, renvoient aux sites des annonceurs tandis que des sites de presse relayent l'actualité brûlante de La Ville Côtière. En cliquant sur les liens qu'il croise au fil de sa progression, l'internaute appréhende ce monde parallèle, son économie, ses logiques et ses aberrations.

Le site *lavillecotiere.fr* invite à suivre trois personnages principaux à travers des vidéos les mettant en scène ou en explorant leur messagerie. Les destins croisés de ces trois protagonistes forment un fil narratif qui s'étend sur sept journées assimilables à des chapitres. La multiplicité des sources de contenus narratifs contribue à créer une lecture non linéaire dont le rythme dépend des clics des lectrices et de leur curiosité.

En évoquant la science-fiction sans décrire de grandes prouesses technologiques, j'ai voulu rendre La Ville Côtière proche de nous. Son réalisme troublant, son futurisme timide nous rappellent constamment que ce monde n'est pas très différent du nôtre.



lavillecotiere.fr, 2019, site web, capture



lavillecotiere.fr, 2019, visuel promotionnel pour l'antidépresseur Renaissance



lavillecotiere.fr, 2019, visuel promotionnel pour la prothèse oculaire Vidéocle



lavillecotiere.fr, 2019, visuel promotionnel pour LVC Plage





projet d'installation et de performance
→ dimensions variables

En 2020, faisant le constat que la diffusion de *lavillecotiere.fr* en ligne n'est pas chose facile, je porte une nouvelle ambition : promouvoir en personne La Ville Côtière ! C'est avec cette idée en tête que j'imagine *Vous méritez La Ville Côtière: le stand* comme une porte d'entrée physique vers le lore de cet univers et une façon aussi pour moi d'expérimenter le stand de foire comme support de narration.

J'imagine ce projet – resté pour le moment à l'état d'esquisse – sous la forme d'un stand modulable et transportable qui me permettrait de présenter la ville et ses entreprises emblématiques, armé d'un guide de voyage et de flyers à la main.

Mais en cherchant à capter l'attention des visiteuses pour leur faire la promotion du mode de vie libertarien de La Ville Côtière, c'est avant tout mon œuvre que je serais en train de promouvoir, véhiculant aussi mon désir et mon besoin de visibilité. Ainsi, je m'amuserais de mon rôle d'homme sandwich et de ma condition d'artiste auteur devant jongler entre les rôles de créateur et de communicant pour se faire une place dans le monde de l'art.



Vous méritez La Ville Côtière: le stand, projet, maquette 3D d'une version du stand occupant 36m², 2026



Vous méritez La Ville Côtière, guide de voyage, 2023, édition 28 pages, impression quadrichromie, mockup, détail

Vous méritez La Ville Côtière, dépliant Adopte, 2024, dépliant six faces, impression quadrichromie, mockup, détail



2024 / installation et performance /
54 x 180 x 230 cm
→ vélo triporteur, aluminium, bois,
profilés PVC, plaques PVC imprimées,
présentoirs à prospectus, parasol, flyers,
cartes de visite, bulletins de participation,
stylos gravés et tee-shirts floqués
→ réalisé avec l'aide de Pierrot Morel
et Michel Callen
→ avec le soutien de la Région
Occitanie, aide à la production 2019

Inspiré par un triporteur aperçu dans les allées
du Salon Mondial de Tourisme de Paris, *Vous
méritez La Ville Côtière: le triporteur* est une
installation mobile avec laquelle je vais au
contact des passants dans l'espace public.

Affublé d'un tee-shirt aux couleurs du Club
de tempérance, je déploie mon argumentaire
commercial avec un discours bien rôdé qui
fait exister, le temps d'une conversation, la
réalité alternative de La Ville Côtière. Cette
plongée en dystopie libertarienne invite les
passants à repenser leur réel au regard de
cet univers fictionnel.

Pour rendre ce monde plus concret, je distri-
bue des flyers et guides de voyage promotion-
nels aux personnes rencontrées. Ces docu-
ments, en plus de faire exister La Ville Côtière,
partout où ils sont posés, servent de porte



Vous méritez La Ville Côtière: le triporteur, 2024, installation et performance, vue de la performance, Esplanade de l'Europe, Montpellier, 2025, photo Coralie Quesada



d'entrée vers l'univers virtuel *lavillecotiere.fr*. Lors de mes performances, j'invite le public à participer à un grand tirage au sort pour tenter de gagner une villa de rêve (en fait un Kit de virtualisation qui sera envoyé à l'heureux élu par voie postale).

Au passage, c'est aussi pour moi l'occasion de récolter les coordonnées des participants pour les inscrire à ma newsletter. Car derrière l'objet publicitaire tape à l'œil que constitue le triporteur pour La Ville Côtière, il y a là aussi la figure de l'artiste qui se démène pour se faire connaître.

Les heureuses propriétaires d'une villa dans La Ville Côtière reçoivent donc, par voie postale, un kit comprenant un titre de propriété à leur nom et un cadre photo. Ce cadre, équipé d'une technologie secrète, interagit avec le smartphone de l'utilisatrice et sert de pont vers une expérience personnalisée et participative en ligne. Une histoire à choix multiples, qui amène la personne virtualisée à vivre un véritable spin-off¹ du récit raconté dans *lavillecotiere.fr*. Un nouvel arc narratif se construit ainsi à travers une collaboration entre le propriétaire d'un kit et l'auteur qui imagine la suite des événements en fonction des réponses apportées.

1. Un spin-off désigne une série dérivée ayant pour cadre le même univers qu'une œuvre de fiction préexistante.



Kit de virtualisation n°1, 2025, kit, cadre photo et titre de propriété



En novembre 2018, Sabine Antoine, une ufologue partie enquêter en Irlande sur des signalements d'ovni, disparaît mystérieusement, laissant son mari sans nouvelles. Le 27 janvier 2019, celui-ci publie une vidéo désespérée sur YouTube pour tenter de la retrouver. Les élèves d'une classe de primaire de l'Aude tombent dessus et lui proposent leur aide.





L'Alien : le jeu de rôle / 2019 / jeu de rôle / 6 mois

→ avec les élèves Armand, Bonie, Cassandra, Esclarmonde, Hugo, Inès, Jade, Noham, Lorna, Louca, Mathéo, Miguel, Pablo, Reda, Rose, Samir et Théo de l'école élémentaire de Fraïssé des Corbières

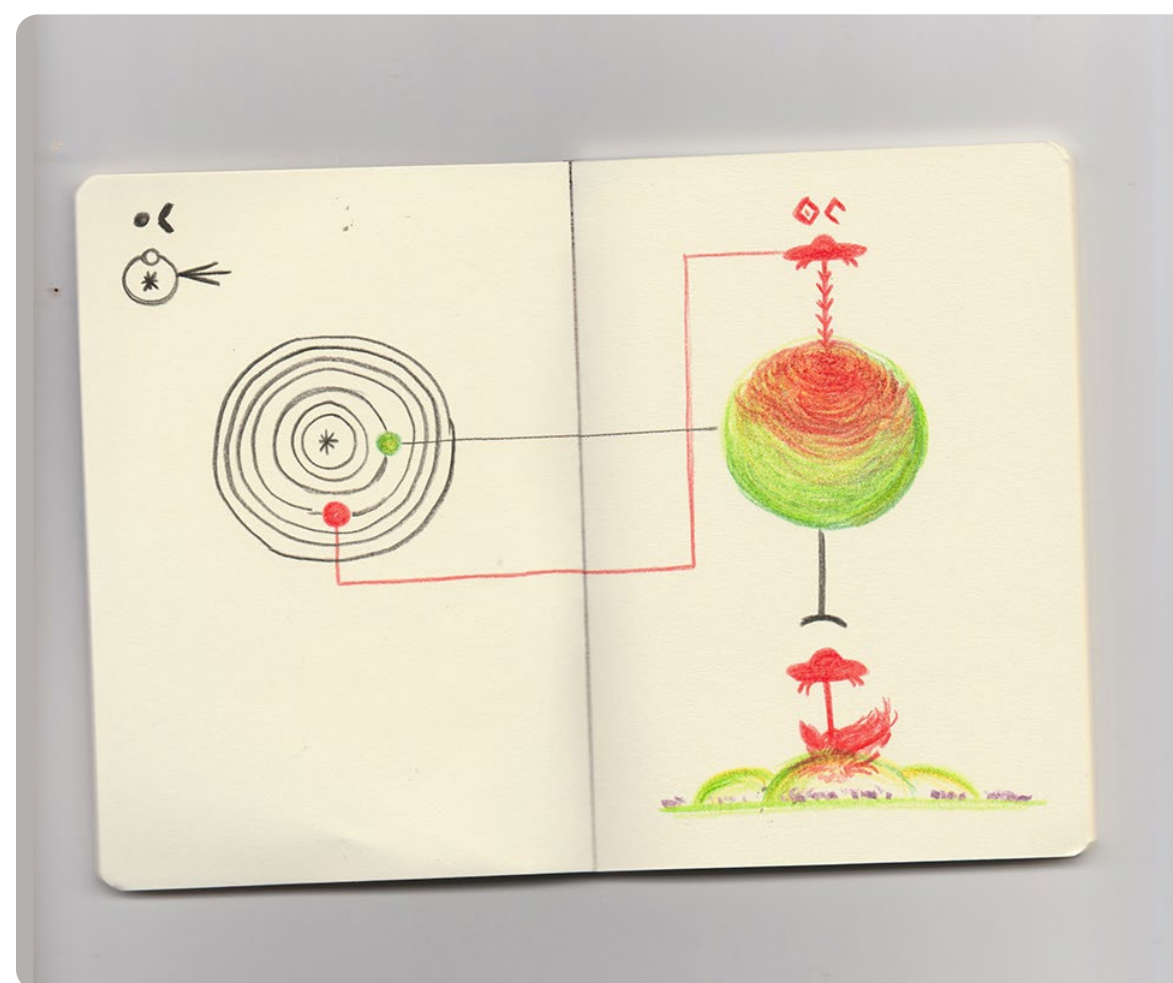
→ avec les actrices Gérald Brunet, Élisabeth Glise, Lucile Graillon, Simon Guillaume, Nathalie Mourrut, Arnaud Saphore et dans leurs propres rôles Céline Cerda et Corine Pons

→ dans le cadre de la résidence Création en cours portée par les Ateliers Médicis, école primaire, Fraïssé-des-Corbières



présentation

Présentation vidéo de *L'Alien*, 2019, 2 min 10 sec



L'Alien : le jeu de rôle, 2019, détail, scan du carnet de l'alien



L'Alien : le jeu de rôle, 2019, détail, les élèves présentent leur village à l'alien

De janvier à juin 2019, j'ai animé un jeu de rôle dans une classe de primaire de l'Aude, dans le cadre d'une résidence du programme Création en Cours des Ateliers Médicis.

Au cours de ces six mois, les élèves ont mené une enquête portant sur la disparition d'une ufologue en Irlande, fait la rencontre d'un Alien et pris fait et cause pour la défense de ses droits de demandeur d'asile. Une aventure de science-fiction rendue crédible par les éléments apportés, chaque semaine, en classe. Photomontage d'une soucoupe volante, plans d'un laboratoire secret, e-mails, actrices et mises en scène ont émaillé ce jeu de rôle et permis aux enfants de croire en cette rencontre avec un étranger hors du commun.



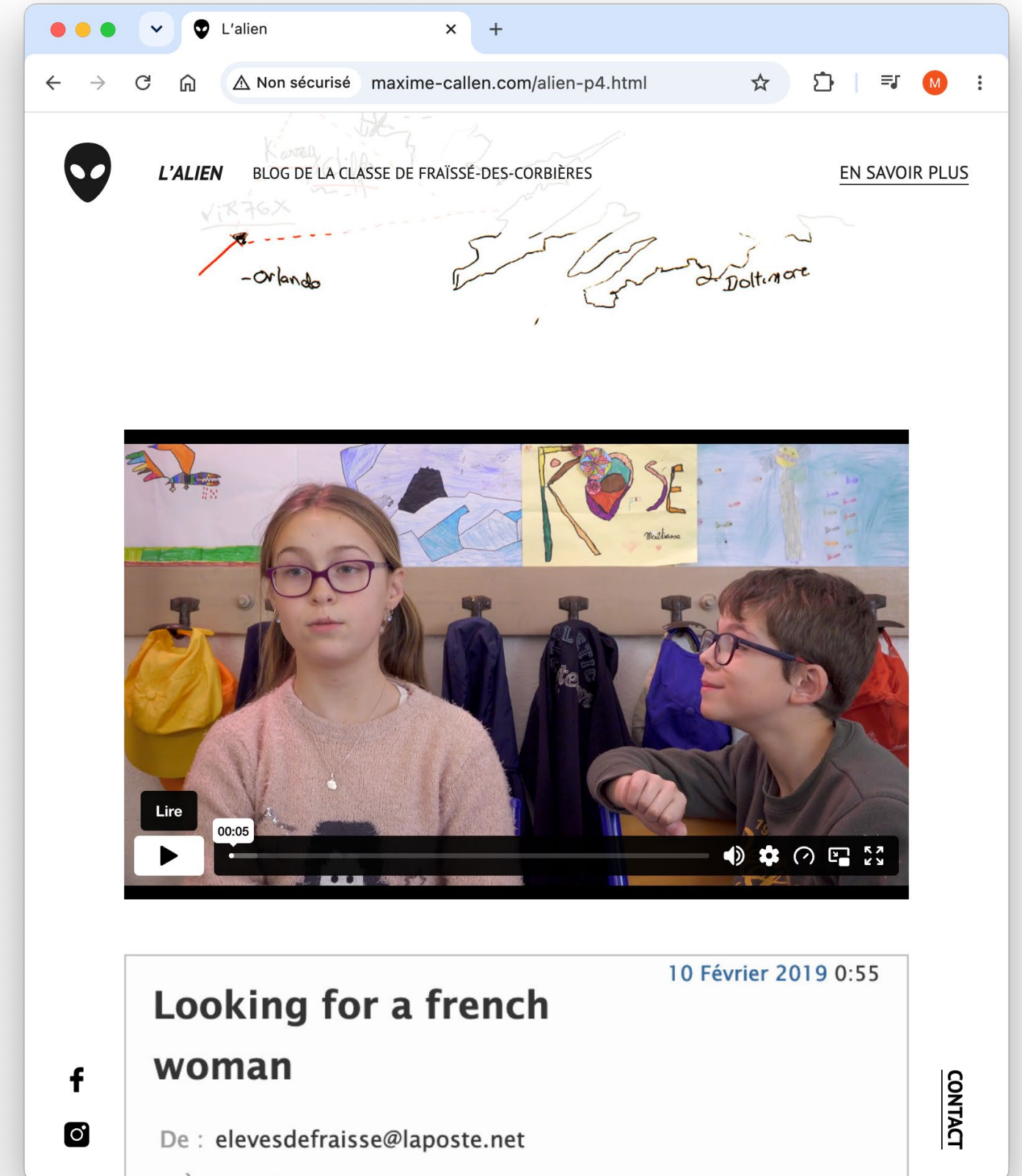


Le blog de la classe de Fraïssé / 2019 /
site internet / navigation ≈ 2 h

Ce site relate les événements intervenus dans le cadre de *L'Alien: le jeu de rôle* organisé du mois de janvier au mois de juin 2019. Alimenté au fur et à mesure de l'aventure, Le blog de la classe de Fraïssé permet de suivre l'enquête menée par les enfants à travers des vidéos filmées en classe, des interviews des élèves et les photos des divers indices récoltés.



Le blog de la classe de Fraïssé, 2019, site web, captures d'écran





2022 / moyen métrage / 59 min 16 sec
→ musique de Karl Girard, étalonnage
d'Élise Franzetti, mixage d'Alexandre
Lesbats, cadrage de Maxime Callen,
Maruani Landa et Corine Pons
→ dans le cadre de la résidence
Création en cours portée par les
Ateliers Médicis école Primaire,
Fraissé-des-Corbières

Sous la forme d'un faux documentaire, le film *alien.doc* revient sur l'aventure des élèves de la classe de Fraissé-des-Corbières. Amenés à suivre la piste de l'ufologue et d'un étranger venu de l'espace, l'implication et l'authenticité des enfants nous interrogent sur notre devoir d'accueil.

« Si la thématique de l'immigration sous-tend l'histoire de l'alien, l'objet du film portera sur le mélange d'éléments réels et fictionnés constitutifs du jeu de rôle. Ici employé comme une mise en abyme, le genre du faux documentaire permettra aux spectateurices de faire l'expérience de ce trouble afin de mieux comprendre comment les enfants ont accepté les grosses ficelles de cette histoire, plus par désir d'y croire que par naïveté. Le film renverra ainsi le public à lui-même, faisant le choix d'accepter la supercherie du documenteur à travers un pacte de lecture conclu avec le réalisateur. »

Extrait de la note d'intention, 2020



Bande-annonce d'*alien.doc*, 2022



2025 – en cours / série de vidéos / 3 épisodes
→ voix-off Olivier Lebrun
→ avec les élèves de l'École Primaire de Lajoux et de l'École Élémentaire de Lavans-lès-Saint-Claude
→ dans le cadre du CLÉA, avec La Fraternelle, Saint-Claude

Atterrissages est une série de vidéos réalisées au cours d'ateliers dans des classes d'écoles primaires de l'agglomération de Saint-Claude (39). Six ans après les événements intervenus dans l'Aude, les atterrissages de vaisseaux extraterrestres se sont multipliés dans les montagnes du Jura. L'épisode pilote – réalisé avec les élèves de la classe de Lajoux – montre la détresse des aliens exposés au froid dans le bidonville improvisé dans leur village. Chaque vidéo de cette série se conclut par une nouvelle problématique sur laquelle une autre classe sera amenée à réfléchir. Cette mini-série invite à penser, à hauteur d'enfant, à d'autres possibles.



Atterrissages, 2025, vidéo, épisode 1, 4 min 58 sec



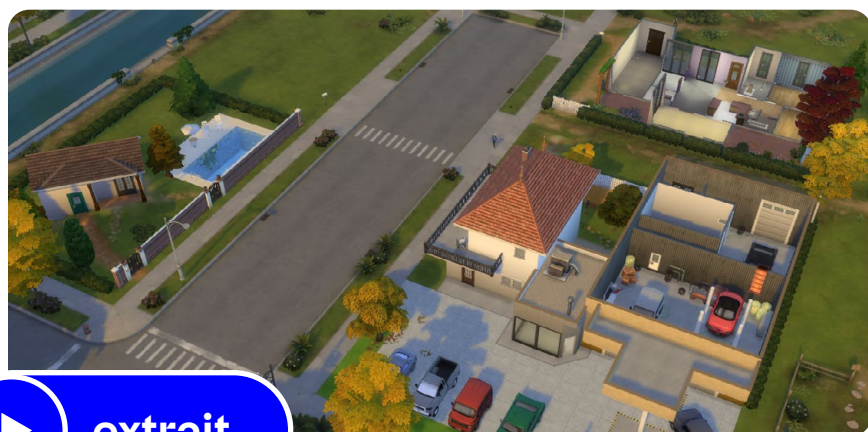
«La maison où j'ai passé les dix-huit premières années de ma vie, pour ainsi dire ma maison d'enfance, avait ceci de particulier qu'elle se tenait face à un atelier. Entreprise bâtie par mon grand-père, la carrosserie peinture Callen, qu'on appelait sobrement "le garage", rythma la vie de ma famille en son cœur.»





2021 / performance / 30 min
→ vues 3D générées via le moteur du jeu vidéo *Les Sims 4*
→ musiques Mall Rat, Martinis for Two et Now What? de Jerry Martin

Constituées de trois chapitres, Les Chroniques du garage racontent mon quartier d'enfance. Au fil de l'histoire dévoilée à l'occasion de lectures publiques, une projection donne à voir les lieux évoqués dans la reconstitution propre que j'en ai faite dans le jeu vidéo *Les Sims 4*. Les mouvements lisses donnés à la caméra virtuelle en survolant et en naviguant entre les maisons permettent d'appréhender les drames joués dans ce huis clos en mettant en valeur le rôle de cette résidence fermée sur elle-même.



extrait

Les Chroniques du garage, 2024, extrait, 1 min



Les Chroniques du garage, 2021, performance, dans le cadre de l'exposition collective *La Maison d'en face expose ses résidents*, Hôp hop hop, Besançon, photo Léa Lebrun



Les Chroniques du garage, performance au garage Borderouge, dans le cadre du finissage de l'exposition *Ça improvise du réel*, BBB centre d'art, Toulouse, 2024, photo Léa Besson



2024 / scénographie / vidéo en boucle
sur téléviseur 16:9 / 22 min 8 sec
→ vues 3D générées via le moteur du
jeu vidéo *Les Sims 4*, tapis, coussins,
lampe en céramique, meuble bas,
table basse, canapé, télécommande,
album photo et clé USB
→ musiques *Mall Rat*, *Martinis for Two*
et *Now What?* de Jerry Martin
→ produit par le BBB centre d'art, Toulouse
et La Maison d'en face, La Prêtière

« (...) Mais en cherchant à raconter les faits, je constatais à quel point il est illusoire de vouloir coucher une forme de vérité sur le papier. Victime de ma subjectivité, de l'approximation de ma mémoire d'enfant ainsi que du tri opéré dans mes souvenirs pour donner du sens à mon récit familial, je prenais conscience des travers de l'autofiction et décidais d'assumer la subjectivité de mon récit voire même de donner à mon histoire une forme d'invraisemblance, par jeu certainement, par pudeur aussi sûrement. »

– Maxime Callen

Extrait du carton d'invitation au finissage de
l'exposition collective *Ça improvise du réel* de Léa
Besson, commissaire, BBB centre d'art, Toulouse



Les Chroniques du garage, 2024, vue de l'exposition collective *Ça improvise du réel*, BBB centre d'art, Toulouse, 2024, photo Baptiste Dété



Les Chroniques du garage, 2024, vue de l'exposition collective Ça improvise du réel, BBB centre d'art, Toulouse, 2024, photos Baptiste Dété



Depuis huit ans, je fais partie du collectif La Maison d'en face qui organise des résidences d'artistes et événements artistiques à destination du public dans le Doubs. Animé par le désir de créer ensemble, en provoquant des rencontres entre les artistes invités et les habitantes du territoire, le collectif cherche à se servir de l'art comme d'un facteur d'échanges et de réflexions.





La Maison d'en face

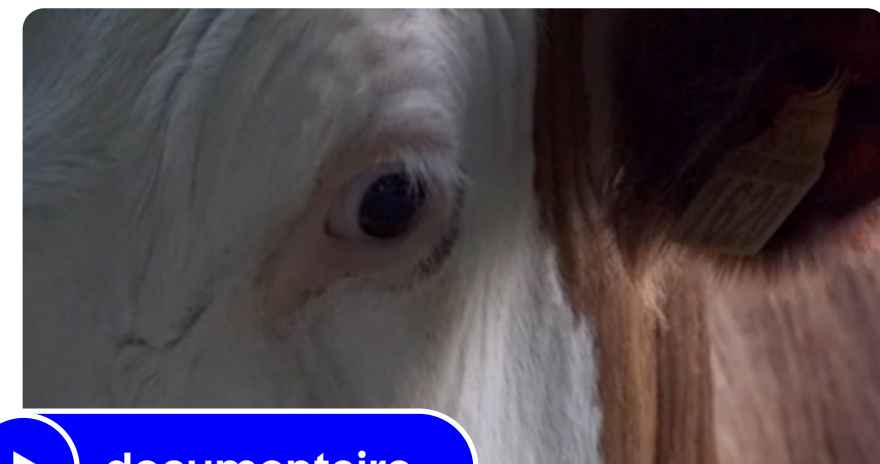
résidence

La Maison d'en face naît en 2019 de l'envie de ses fondatrices d'offrir un espace de travail à des artistes en début de carrière, mais aussi de vivre une aventure collective et solidaire, en marge des espaces dédiés à l'art contemporain.

Pendant huit ans, le projet se déploie dans une ferme de La Prétière investie chaque été par le collectif. Les espaces de la maison servent aussi bien de lieu de vie que d'espace de création et d'exposition.

« Moi je trouve que c'est vraiment ça qui fait la différence de cette résidence avec d'autres. C'est la construction et l'organisation relationnelle qui met beaucoup l'accent sur la vie collective de façon hyper cohérente et organisée. Je sais pas, ça fait famille, ça fait groupe. »

Clovis Deschamps-Prince dans *Faire Maison*, p. 138



documentaire

Documentaire *La Maison d'en face*, 2019, 16 min 31 sec



La Balbuzarde, 2025, carte de Fanny Van Opstal recensant des lieux d'art en ruralité, détail



le site web



Les génisses, Lola Laville, fin de résidence, 2023



Depuis 2021, le collectif cherche à approfondir son ancrage et à consolider son réseau artistique sur le territoire, en imaginant un projet curatoriel qu'il qualifie de "hors les murs".

Ces expositions organisées sur un rythme bisannuel ont été l'occasion de sortir des limites de la grange et des frontières du village de La Prétière afin de partager le travail des résidents auprès d'un public élargi.

En 2026, ces expériences amènent le collectif à imaginer ses prochains événements en dehors des murs de la maison qui leur ferme aujourd'hui ses portes.



Affiche de *En sortie*, parcours artistique à L'Isle-sur-le-Doubs, septembre 2026



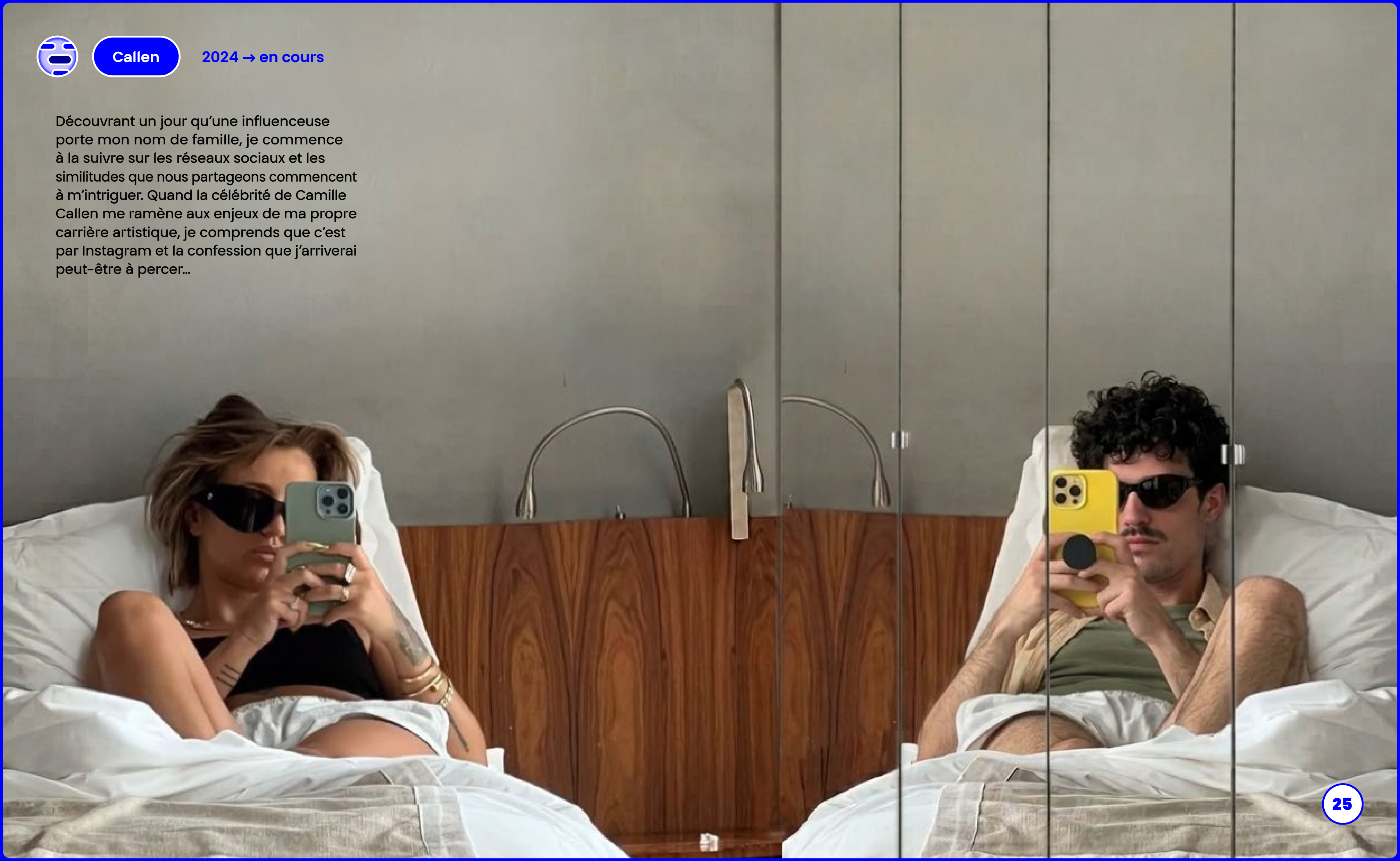
Rencontre Amicale, La Meute, installation, vue de l'activation de l'installation par le public lors du vernissage de *Carton Vert*, La Prétière, 2025



Callen

2024 → en cours

Découvrant un jour qu'une influenceuse porte mon nom de famille, je commence à la suivre sur les réseaux sociaux et les similitudes que nous partageons commencent à m'intriguer. Quand la célébrité de Camille Callen me ramène aux enjeux de ma propre carrière artistique, je comprends que c'est par Instagram et la confession que j'arriverai peut-être à percer...





janvier à octobre 2024 / page Instagram /
photos, vidéos

Par la refonte de ma page Instagram inspirée des publications des influenceuses, j'ai cherché à utiliser le réseau social comme outil narratif. En mêlant des publications de confidences à des éléments fictifs, je voulais amener peu à peu mes followers dans une intrigue paranormale établissant un lien occulte entre Noholita et moi.

Mais au fil des mois, alimenter mon compte m'a paru de plus en plus contraignant. Les travers de l'exercice, l'impératif à se dévoiler, la quête de likes et l'omniprésence du réseau social dans mon quotidien, m'ont conduit peu à peu à une situation d'épuisement professionnel. Au mois de septembre 2024, j'ai renoncé à poursuivre le projet.



Ma vie, la vraie, 2024, page Instagram, premier réel publié en janvier 2024, 1 min 22 sec



en cours d'écriture / podcast /
11 épisodes

→ avec le soutien de la DRAC Occitanie,
Aide individuelle à la création, et de la
SCAM, bourse Brouillon d'un rêve radio
et podcast

De l'année 2024, période à laquelle j'ai échoué à devenir influenceur, je retire une expérience du burn-out. Aujourd'hui, je travaille à l'écriture d'un podcast, qui se nourrit tout autant de cette épreuve que de ma curiosité pour Noholita et de mes recherches sur les thèmes de l'influence, du futur du travail et du libertarianisme.

Dans une vision plus futuriste de La Ville Côtière, le scénario du podcast suit deux artistes, mis en concurrence par un malheureux hasard d'homonymie, survivant dans un monde du travail ultra ubérisé inadapté à la création. Cam Callen et Cam Callen, obnubilés par leur carriérisme et leur désir de percer, entrent alors dans une compétition féroce jusqu'à ce que la tournure des événements leur fasse prendre conscience de leurs intérêts communs.

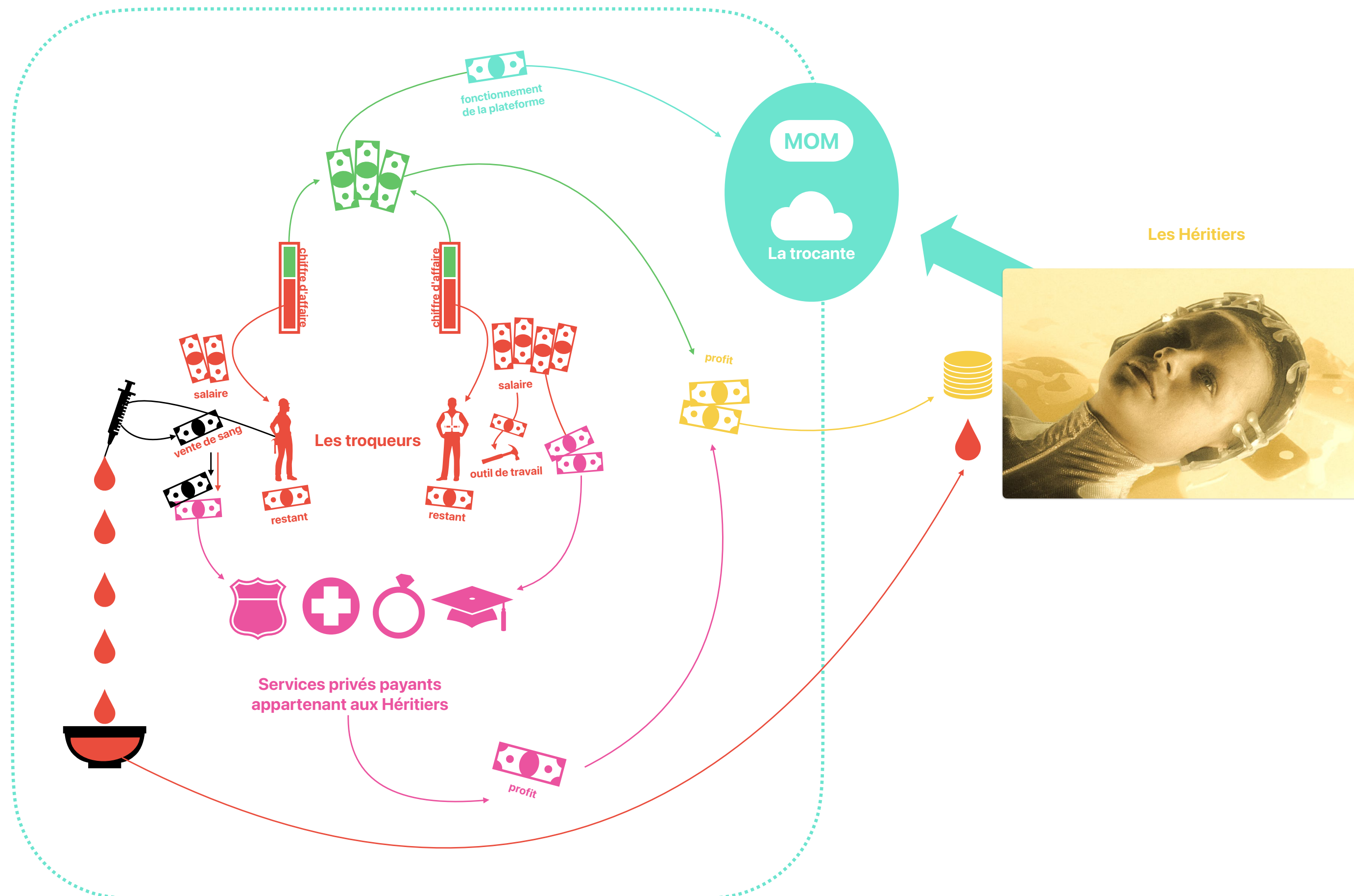


Schéma représentant le modèle économique de La Ville Côtière en l'an 55



Texte publié dans l'ouvrage critique de Marie Gayet, *Écritures transversales*, Caza d'Oro, Le Mas d'Azil, 2024

Découvrir les œuvres de Maxime Callen, artiste auteur et performeur, c'est faire l'expérience d'un léger décroché dans le réel. D'apparence sans conséquence, ce petit accroc qui commence à s'immiscer dans le cerveau se révèle au fur et à mesure plus perturbant qu'on ne le croit. C'est aussi ce qui donne tout le sel à son travail. Il balance constamment entre le vrai et le faux, le ludique et le sérieux, le réel et la fiction, la sincérité et le leurre, une folie douce. Que ce soit dans les réalisations où l'artiste se met en scène (*Ma vie, la vraie*, sur Instagram) où il raconte des éléments de sa vie sous la forme de l'autofiction (*Les Chroniques du garage*) que dans celles avec un thème (*L'Alien*, jeu de rôle interactif paranormal réalisé avec une classe de primaire) ou *La Ville Côtière* (projet de site web narratif et plus), cette oscillation permanente entretient la confusion et l'ambiguïté entre le projet artistique et la réalité, l'air de rien.

Le Guide de voyage de La Ville Côtière que l'on reçoit par courrier porte sur la couverture une pastille « À l'intérieur un aller simple vers la liberté » et sur son revers est collée une carte d'embarquement ! Si on ne savait pas que la brochure est l'œuvre d'un artiste, on pourrait (presque) croire que ce guide de

voyage en est un vrai et que la Ville Côtière existe bel et bien ! Au fil des pages, on découvre ses avantages, ses lieux de vie, son fonctionnement, ses slogans. On n'y paie pas d'impôts, la consommation des stupéfiants est autorisée, ainsi que les améliorations génétiques ; les naissances se programment in vitro et l'aide active à mourir est encadrée. Sur les photos, les gens sont heureux, le sable est fin...

D'où vient que ça s'enraye ? Tout est trop beau, trop parfait, trop hygiéniste, trop capitaliste, trop néolibéral, trop totalitaire, trop inhumain. Et comment vivre heureux dans un monde qui fait de « la propriété une règle, de la liberté un étendard et de l'égoïsme une vertu » ?

Car c'est cela aussi le programme de La Ville Côtière, inspiré en partie du Parti Libertarien ultralibéral, bien réel, qui existe aux États-Unis, et dont le principe premier est que rien n'est interdit ! L'aspect faussement positif du projet artistique n'en renforce que davantage sa charge critique et politique. À retourner comme un gant, pour mieux faire apparaître l'artificialité, les distorsions et la manipulation du langage. Il est tout aussi possible de dire que tout est vrai ou tout est faux, et même les deux en même temps !

En prolongement du site web et du Guide de voyage en édition papier ; Maxime Callen a fabriqué récemment un triporteur avec lequel il envisage des tournées pour distribuer

le Guide de voyage, des flyers thématiques et des bulletins de participation. Qui sait si certains ne seront pas tentés par un petit séjour sur la Ville Côtière ?

La promotion avec le triporteur est à suivre sur le compte Instagram de l'artiste.

plaquette ateliers



Documents d'artistes Occitanie



maxime.callen@gmail.com



s'abonner à ma newsletter



@maximecallen

